

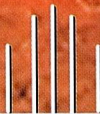


*Chants*  
des **Albanais** de **Calabre**



© ARION 1983/1997 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.  
© ARION 1983/1997 - Copyright reserved for all the world.

*Groupe Arbëreshë di Lungro*



# Chants d'Albanais de Calabre

## Groupe Arbëreshë di Lungro

A la suite des invasions turques au XV<sup>e</sup> siècle et au XVIII<sup>e</sup> siècle, une partie des Albanais quittèrent leur pays et se réfugièrent dans le sud de l'Italie. C'est ainsi qu'en Calabre, autour de la petite ville de Lungro, subsiste encore aujourd'hui une communauté albanaise qui parle l'albanais du XV<sup>e</sup> siècle.

La tradition de la langue, du chant et de la musique s'est conservée très pure hors des frontières du pays. Les chanteurs et les musiciens, tous non professionnels, restent porteurs de ces chants polyphoniques, devenus pour eux une nécessité.

La communauté conserve la religion orthodoxe, le côté cérémonial accompagnant les circonstances sociales de la vie, elles-mêmes liées à l'usage de ce qui reste du costume traditionnel.

La musique populaire que ces Albanais chantent est vécue comme un patrimoine collectif, encore en partie fonctionnel (tarentelles

pour guérir, sérénades pour séduire), en partie défonctionnalisés (chants de travail et chants rituels ne sont plus en relation directe avec leurs fonctions originelles).

L'instrument le plus employé, la *karamunxia* (cornemuse), est toujours fabriqué par le joueur même. Quelquefois, les chanteurs s'accompagnent de *ciaramelles-s* (flûtes à bec) et de tambourins. De l'Italie pourtant, ils ont acquis, sur le plan instrumental, l'accordéon et la guitare.

Le groupe se compose de douze membres, des jeunes hommes et des jeunes femmes qui chantent des polyphonies vocales (aux accords à la tierce et à la quarte). En général elles sont formées par deux voix et un bourdon mobile. Des soupirs, des yodels ou des sons bêlants peuvent intervenir en surimposition. Ces polyphonies atteignant des profondeurs vocales peu connues supportent un répertoire étendu qui va des chants religieux aux chants sociaux et aux chants d'amour.

### LULE LULE

«Petite fleur». Chant d'amour en deux parties comportant des changements de rythmes.

«O petite fleur, née dans ce pré,  
Te voilà devenue si belle.

Tu remplis mon cœur de joie».

### AJIRET

Trois petites plaintes d'amour chantées à deux voix. Les morceaux restent peut-être les plus purs de la tradition des Albanais de Calabre.

### VJERSHE

Couplets d'amour improvisés, plus archaïques que les autres contenus dans ce disque.

### VEMI NA VEMI

Chant d'amour (du siècle dernier) consistant en des souhaits d'union.

### TARENTELE

Vocal et instrumental. Pièce caractéristique des Albanais de Calabre. Ces pièces résultent d'une imprégnation avec la musique du sud de l'Italie.

### AJIRI PIRUKS

Chant d'amour. La passion est semblable à une giroflée de la montagne. C'est un des chants les plus connus. Les enfants l'apprennent à l'école (accompagnement à la guitare).

### VJERSHE

Ces couplets d'amour improvisés se chantent sur un accompagnement d'accordéon diatonique. Il s'agit d'un chant responsorial où les rimes et les vers obéissent à une métrique particulière.

### TI VASHARELE

Sérénade relativement récente, avec accompagnement à la guitare. Le texte de ce chant dit :

«Fille, que tu es triste !

Je veux t'épouser

Même si tu es pauvre,

Même si tu n'as plus un sou,

Même si tes vêtements ne sont pas brodés,

Je veux t'épouser pour ta beauté».

### BINI TOSK

«Battez-vous, les Tosk-s !»

Le Tosk est une partie de l'Albanie du sud, de cette région d'où viennent précisément les membres de la communauté de Lungro. Il s'agit d'une marche martiale incitant les habitants du pays Tosk à rejoindre le fameux résistant Giorgio Kastriola Sakanderberg. Le chant de guerre contre l'oppression est devenu l'hymne des Albanais hors des frontières d'Albanie.

### PIÈCES INSTRUMENTALES

Marche nuptiale, jouée à la *karamunxia* aujourd'hui seulement en période de carnaval. Danse de carnaval et tarentelle jouées à l'accordéon diatonique.

## FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadar, directeur de la Maison de la Culture de Rennes a pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels et non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues de cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinés dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens, que chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations prennent une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devient pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

**Françoise GRÜND**  
Directrice Artistique du Festival des Arts Traditionnels

---

## THE FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS

The Festival of Traditional Arts was founded in 1974 by Chérif Khaznadar, director of the Maison de la Culture in Rennes. Over a short period (twelve to fourteen days), it brings together a large number of professional and non-professional artists and a wide variety of art forms from cultures all over the world. Music, singing, dance, theatre, story-telling, puppets, shadow theatre, the plastic arts... are all represented.

These forms of expression—symbols of a cultural identity that is deeply rooted in the daily lives of those taking part—provide food for thought on the subject of culture in general and the authentic formulation of the individual or collective artistic heritage. Thus, each year, the several hundred hours of the Festival, spent in a bubbling of ideas, sounds, visual events and encounters, help to reassert the value of traditional music. The Festival of Traditional Arts is a reflection of present artistic activities, firmly rooted in the past but looking towards the future.

**Françoise GRÜND**  
Artistic Director of the Festival of Traditional Arts  
Text translated and adapted  
by Mary PARDOE



*Groupe Arbëreshë di Lungro*  
Photo : Alain Dugas

# Alb ni n songs from Calabria

## *Arbëreshë di Lungro*



Following the Turkish invasions, many Albanians fled to southern Italy in the 15th and 18th centuries. Thus, the small town of Lungro, in Calabria, is still, to this day, the centre of an Albanian community that speaks Albanian as it was spoken in the 15th century.

The Albanian language, songs and music have been preserved in a very pure state by such communities living outside their country of origin. The singers and musicians (all non-professionals) still perform these polyphonic songs, which have become of vital importance to them.

They still practise the Orthodox religion and they have preserved the ceremonies that accompany various social events, and their national costume.

The folk music these Albanians sing is considered as a collective cultural heritage. Some pieces are still partly associated with their

original function (tarantellas for healing, serenades as an expression of love), while others have been taken out of their original context (work songs and ritual songs are no longer directly related to their original functions).

The most common musical instrument is the *karamunxia* (bagpipe), which is always made by the player himself. Sometimes the singers accompany themselves on *ciaramelle* (recorders) and tambourines. They have also adopted the Italian accordion and guitar.

The group Arbëreshë comprises twelve young singers, men and women, who perform vocal polyphonic works. The songs they sing are mostly two-part (melody and counter-melody) with a drone. Sighs, yodelling and bleating sounds may be superimposed. These songs are performed with astonishing strength and volume. The polyphonic repertoire is vast, ranging from religious songs to social songs and love songs.

### LULE LULE

'Little flower'. A two-part love song with changes of rhythm.

'O little flower, born in this meadow,  
How lovely you have grown!  
You fill my heart with joy!'

### AJIRET

Three short two-part love laments in the purest tradition of the Albanians living in Calabria.

### VJERSHE

An improvised love song (couplets). More archaic than the other songs on this recording.

### VEMI NA VEMI

A love song dating from the 19th century, expressing a wish for marriage.

### TARANTELLA

This piece, which is both vocal and instrumental, is typical of the music of the Albanians living in Calabria. It shows how they have assimilated the influence of the music of southern Italy.

### AJIRI PIRUKS

A love song. Passion is like a gillyflower growing in the mountains. This is one of the best-known songs. Children learn it at school. It is accompanied on the guitar.

### VJERSHE

An improvised love song (couplets), accompanied on a diatonic accordion. It is responsorial and the rhymes and metre are unusual.

### TI VASHARELE

A relatively recent serenade, accompanied on the guitar. The words are as follows:

'Girl, how sad you are!  
I want to marry you,  
Even if you are poor,  
Even if you haven't a penny,  
Even if your clothes are not embroidered,  
I want to marry you for your beauty.'

### BINI TOSK

'Fight, O Tosks!'

The Tosks come from southern Albania. The members of the Albanian community of Lungro are Tosks.

This stirring march urges the Tosks to join Skanderbeg (byname of Gjergj Kastrioti, 1405-1468), the national hero of the Albanians. (In the period 1444-66 Skanderbeg effectively repulsed thirteen Turkish invasions.) This song against oppression has become the anthem of Albanians living abroad.

### INSTRUMENTAL PIECES

A wedding march, performed on the *karamunxia*. Nowadays it is only played during the Carnival period. It is followed by a Carnival dance and a tarantella, played on a diatonic accordion.

Françoise GRÜND  
Artistic Director of the  
Festival of Traditional Arts  
Text translated and adapted  
by Mary PARDOE